

## Dépêche AEF : "Les IA-Dasen occupent une position privilégiée dans la ligne hiérarchique" (Patricia Galeazzi, Conférence des Dasen)

9-11 minutes

---

Acteurs de l'Éducation nationale "à la croisée des différents systèmes", "hommes et femmes de terrain", les IA-Dasen "ont un rôle qui évolue en permanence", estime Patricia Galeazzi, IA-Dasen de la Sarthe, secrétaire nationale de la Conférence nationale des Dasen depuis le mois de mai. "Mais notre mission reste la même : assurer la réussite de tous les élèves", affirme-t-elle, tout en soulignant "la valence locale" des IA-Dasen, "très reconnue par les acteurs locaux", et "essentielle pour décliner une politique ministérielle ou académique". "Nous revendiquons d'incarner la France des territoires", poursuit Patricia Galeazzi. La secrétaire nationale de la Conférence des IA-Dasen se réjouit de voir arriver les personnels Jeunesse et Sports au sein des IA : "Cela nous permettra d'avoir une vision globale de l'enfant, sur les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires".



Patricia Galeazzi, IA-Dasen de la Sarthe, secrétaire générale de la Conférence nationale des IA-Dasen et Daasen. © Dsden de la

Sarthe

**AEF info : Vous avez été élue le 16 mai 2020 secrétaire générale de la Conférence nationale des IA-Dasen et Daasen, pour trois ans. Comment pourriez-vous décrire le métier d'IA-Dasen ?**

**Patricia Galeazzi** : C'est un métier vieux de plus de 200 ans, créé par Napoléon en 1808 ! Il évolue en permanence, mais se situe toujours dans la même perspective : améliorer la réussite de tous les élèves. Notre mission est de faire en sorte que le système, dont on fait partie, parvienne à assurer cette réussite. Les IA-Dasen sont à la croisée des différents systèmes, des différents dispositifs, en lien avec toujours davantage de partenaires, dans un cadre interministériel de plus en plus fréquent : collectivités, ministères, services administratifs locaux, fédérations de parents, organisations syndicales... Il y a donc à la fois une permanence du métier et une évolution constante, qui s'accompagne d'une nécessaire professionnalisation.

On nous considère souvent comme des personnels administratifs, mais nous participons complètement à l'action éducative. Notre valence éducative s'affirme par le pilotage du personnel d'encadrement, l'organisation de formations, l'orientation et l'affectation des élèves, etc.

Dernier élément qui caractérise notre métier : notre marge de souplesse et d'initiative dans l'action, pour décliner les politiques académiques, ministérielles ou interministérielles.

**AEF info : Vous parlez d'un métier qui évolue en permanence. À quels niveaux ?**

**Patricia Galeazzi** : Nos missions évoluent : récemment, par exemple, la priorité au premier degré, la mise en place du service de l'école inclusive, le SNU, qui va désormais être sous la responsabilité des IA-Dasen, et non plus être copiloté par l'Éducation nationale et la Préfecture... Ces missions sont pilotées localement par les IA-Dasen, qui constituent les interlocuteurs de proximité privilégiés, en lien avec le préfet et les collectivités locales. C'est le principe de subsidiarité.

Un peu avant, avec les attentats, nous avons appris à gérer les situations de crise. Aujourd'hui les questions de sécurité sont totalement intégrées dans notre pratique et notre métier.

Encore quelques années plus tôt, le décret du 5 janvier 2012 a institué les comités de direction académiques, et nous mentionne comme adjoints des recteurs, avec la capacité de recevoir des missions et des délégations académiques. Au cours de ces changements, nous avons revendiqué de garder le titre

d'inspecteurs d'académie, pour affirmer cette valence locale très reconnue par les acteurs locaux. Nous revendiquons d'incarner la France des territoires, même si cela ne nous empêche pas de regarder aussi vers l'Europe et l'international, pour mener des actions nouvelles et innovantes destinées aux personnels ou aux élèves.

Nos pratiques professionnelles évoluent aussi en lien avec les évolutions sociales, les rapports aux usagers et aux personnels, et plus récemment avec la crise.

### **AEF info : Quelles sont justement les conséquences de la crise sanitaire sur vos pratiques ?**

**Patricia Galeazzi** : La crise a nécessité une importante mobilisation. On est tous ressortis fatigués de cette période. Mais cette fatigue est compensée par un rapprochement des personnels entre eux, et avec les familles. Peu d'élèves ont été perdus de vue. Par ailleurs, les liens avec les partenaires locaux de la crise (préfecture, ARS, collectivités) se sont fortement resserrés. On a observé une expression de solidarité. Autre conséquence de la crise : il a été nécessaire de se familiariser avec les outils numériques, et je pense que cela changera les pratiques.

### **les ia-dasen en chiffres**

- 94 Dasen en métropole, dont 62 hommes et 32 femmes
- Un tiers de femmes, contre 11 % en 2004
- 60 postes de Daasen
- La Conférence nationale compte 75 % des IA-Dasen et Daasen

**AEF info : Parmi les changements à venir figure le rattachement des missions liées aux politiques de jeunesse, d'éducation populaire, de vie associative, de sport et d'engagement au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ([lire sur AEF info](#)). Les personnels qui exercent ces missions seront rattachés aux services académiques en janvier prochain...**

**Patricia Galeazzi** : C'est effectivement un changement important, à la fois sur le plan organisationnel et sur le fond. L'intégration des personnels Jeunesse et Sports, pour une inspection académique comme celle de la Sarthe, représente l'arrivée d'une quinzaine de personnes, sur un effectif d'environ 80 personnes.

Sur le fond, cela va nous permettre d'avoir une vue globale, et une réponse globale, sur tous les temps de l'enfant : temps scolaire, périscolaire, extrascolaire, faisant de l'IA-Dasen et de ses équipes un point nodal du niveau dispositif intégré. Ce n'est pas anodin du

tout d'avoir cette vision globale de l'enfant, futur citoyen, qui partage avec les autres, à l'école, en société, une expérience commune. L'intégration de ces différents temps doit permettre à tous les enfants d'avoir les mêmes chances. C'est un enjeu social considérable. Et aujourd'hui, nous n'avons jamais eu autant d'outils pour avancer sur cette question : l'arrivée des personnels Jeunesse et Sports, mais aussi la crise qui a resserré les liens avec les partenaires locaux. Tout le monde souhaite garder cette proximité, car mieux se comprendre c'est mieux travailler ensemble.

**AEF info : Quel est le rôle de la Conférence nationale des IA-Dasen et Daasen dans ce contexte ?**

**Patricia Galeazzi** : Cette conférence constitue un espace de réflexion, d'échanges entre nous, et nous permet d'être force de proposition. Nous avons des échanges réguliers avec le ministère de l'Éducation nationale, la conférence des recteurs ou l'association des secrétaires généraux d'académie. La conférence a aussi un rôle de promotion du service public de l'Éducation nationale, de la jeunesse, et à présent du sport et ses valeurs fondamentales.

Nous venons de nous organiser en commissions, car le fonctionnement des journées d'études annuelles nous semblait insuffisant. Nous avons une commission pédagogie, animée par Mickaël Cabbeke, Daasen des Alpes-Maritimes, une commission gouvernance, animée par Damien Durand, directeur des études et de la pédagogie de la Fondation santé des étudiants de France, et une commission communication, animée par Jean-Roger Ribaud, IA-Dasen des Ardennes. Ces commissions seront prochainement déclinées en sous-commissions, qui permettront d'aborder des sujets plus précis, en lien avec l'actualité.

**AEF info : Quels sont vos projets en tant que secrétaire nationale de cette conférence ?**

**Patricia Galeazzi** : Je souhaiterais développer davantage la communication entre pairs, parce que nous exerçons un métier assez isolé : sur beaucoup de sujets, nous devons prendre des décisions, en responsabilité. Sur la gestion de la carte scolaire, l'accompagnement des élèves handicapés, l'affectation des élèves, l'organisation des établissements, l'accompagnement des personnels, les situations de crise, nous sommes amenés, à un moment, à trancher... C'est positif car cela signifie que nous disposons d'une certaine souplesse, de marges de manœuvre dans le fonctionnement. Mais sur tous ces sujets, les échanges entre pairs, à la fois libres et confidentiels, sont précieux.

Je souhaite aussi que nous restions force de proposition. Notre

position dans le système a montré son efficacité. Nous sommes à la bonne place pour décliner les politiques nationales et académiques. Cette position nous satisfait. Nous sommes des hommes et femmes de terrain, à l'articulation avec tout l'espace organisationnel. Cette position est assez privilégiée dans la ligne hiérarchique : nous sommes en capacité d'analyser et de comprendre le terrain, et nous avons la marge d'autonomie nécessaire pour adapter et mettre en œuvre les décisions ministérielles ou académiques. Nous sommes également en mesure de remonter des informations au recteur ou au ministère sur le climat local, sur la façon dont sont perçues les réformes, sur les freins à une meilleure réussite... Nous exerçons un métier passionnant, et nous sommes fiers de l'exercer, avec ce double ancrage, territorial et académique.